



# Les Sept Péchés Capitaux

Dans notre société, l'Humain s'est entièrement dévoué à une recherche effrénée de sensations nouvelles, souvent extrêmes, notamment en matière de sexualité. Cette quête de plaisir engendre des confusions et suscite parfois des doutes.

Partant de cette constatation, j'ai traité le thème des Sept Péchés Capitaux, non pas sous une forme générale, mais limitée aux modes de fonctionnement des relations " Intimes " concernant l'Humain. Les Sept Péchés Capitaux ne sont pas pour autant d'un autre âge, seul leurs manières d'exister ont changé.



L'orgueil : est le règne de l'artifice, du paraître et de l'apparence.

L'envie : est à la fois le " Manque " et le " Besoin " d'avoir. C'est la confusion entre, désir et bonheur, entre fantasme et rêve.



L'avarice : est l'illustration de l'individualisme, y compris en amour. Tout se perd et se prend dans l'indifférence, jusqu'à vivre une vie sans " Mémoire "

La gourmandise : est le combat entre " l'Avoir et l' Etre ". C'est la libéralisation des désirs, jusqu'à banaliser ce qui hier était anormal ou immoral.



La colère : est l'amertume et l'impatience. C'est la violence, les exigences et les performances dans la consommation sexuelle.

La luxure : est la banalisation et la libéralisation de la sexualité et du sexe.



La paresse : est " l'Attentisme " engendré par le désengagement de tous les sentiments amoureux et de tous les élans sensuels. C'est la recherche de " Son " plaisir avec le moins de contraintes possibles.

Un peu à la manière de S. Kubrick, dans son film " Eyes wide Shut ", à la limite du réel et de l'imaginaire, du conscient et de l'inconscient, j'ai essayé d'écrire photographiquement, le vécu intime d'un couple.

Pour garder l'ambiguïté, celui-ci est représenté par deux femmes.

Attiré par de nouvelles pratiques sexuelles comme l'échangisme, il va aller à la rencontre d'une troisième personne.

Celle-ci, aussi interprétée par une femme, symbolise le ou les fantasme(s).

Toutes trois évoluent dans une vieille maison de maître, dont l'intérieur en ruine est la représentation de la société.

Au fil des différents tableaux, les différentes pièces de la maison deviendront les scènes pour les différents péchés.

De tout temps l'Humain semble surnois concernant les choses de l'amour.

Au nom d'une moralité on a cassé le côté naturel de la chose, et en opposition crée la frustration.

De la frustration est née la perversion.

Rendre le sexe grisant est en soi une démarche louable, mais non sans danger...

A contrario, rendre au sexe une sensualité érotique, c'est accepter qu'il existe encore une " sensibilité " humaine.

**Pascal M**